JEANNE HELD

ŒUVRES RÉCENTES

PORTFOLIO



2026



Vue de l’exposition *Sous l’éclat de nos manques* à la Galerie Valérie Eymeric, 2026
©Marine Lotz

BIOGRAPHIE

Née en 1989, Jeanne Held est une artiste pluridisciplinaire diplômée de l’ENSAD avec les félicitations du jury en 2013. Issue du monde de la scénographie, elle travaille durant cinq ans dans les champs du théâtre et du cinéma, expérience qu’elle mettra par la suite à profit dans une pratique artistique transmédia, articulée autour de l’image.

Finaliste du prix des Amis du Palais de Tokyo en 2017, du prix ICART Artistik Rezo en 2024 et du prix du Dessin Pierre David-Weill en 2025, son travail bénéficie du soutien de collectionneurs français.

Jeanne Held vit et travaille à Lyon depuis 2017. Elle est actuellement artiste résidente au sein des Ateliers L’Usine à Gaz, membre de l’Astrolab - atelier autour de l’image expérimentale - à la Friche Lamartine (Lyon). Elle enseigne en parallèle le dessin académique et les techniques traditionnelles de la copie en écoles d’art privées (bachelor). Artiste invitée dans le cadre des Ateliers Lunaires, Jeanne Held intervient au CAP Saint-Fons (Centre d’art) depuis 2025.

JEANNE HELD
ARTISTE PLASTICIENNE
06 66 61 08 78

JEANNE.HELD@GMAIL.COM

INSTAGRAM.COM/JEANNE.H.HELD

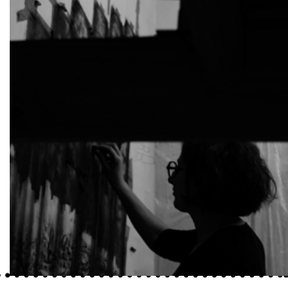
Domaines d’activités artistiques : DESSIN / INSTALLATION / VIDÉO

JEANNE HELD

11/06/1989
Vit et travaille à Lyon
8, rue Magneval 69001 LYON
FRANCE

jeanne.held@gmail.com
Instagram
www.jeanneheld.com

Atelier L'Usine à Gaz
77, rue du Bourbonnais
69009 LYON
Membre de l'ADAGP



FORMATION

2013
Diplôme de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (bac +5) / EnsAD (Paris) / Mention Félicitations du Jury

2012
Erasmus - Kunsthochschule Berlin-Weißensee

...

EXPOSITIONS

EXPOSITIONS À VENIR

27 novembre - 12 décembre 2027
«10»/ exposition collective / Le Cloître Contemporain / Lyon

11 juin - 26 juin 2027
Inertes et vivants, dans la vrille hallucinée des visibles / exposition personnelle / La Gâterie / La Roche-sur-Yon

15 mai - 16 novembre 2027
Sous-sols / exposition collective / Musée Couriot la Mine / Saint-Étienne

12 juillet - 17 septembre 2027
Astrolab / exposition collective / La MAC Pérouges / Pérouges

EXPOSITIONS PERSONNELLES / DUO / TRIO

2026
- ***Anatomie du silence*** avec Elisa Baldissera - volet solo ***Une ligne droite constituée d'impacts*** / exposition personnelle en résonance avec la 18ème biennale de Lyon / Espace Larith / Chambéry
- ***FANTAISIE (Un palais de rocaille)*** / duoshow avec Mélanie Planche / porté par Le Grandlarge - cycle Émergence #2 / Espace Guy de Chauliac / Brignais

2025
- ***À l'œuvre*** / duoshow avec Manon Oller / commissariat Gaëlle Mourieras / Galerie 22h22 - Office Of Olga / Villeurbanne

2023
- ***Exposition personnelle*** / La MAPRA / Lyon
- ***Cas D'Écorces*** / trio avec Amandine Fonfrede et Clémentine May / Maison de l'Écologie / Lyon
- ***La Pierre au Cœur de la Forêt*** / Trio avec Michel Longchamp et Béatrice Molichon / Guy de Chauliac / Brignais

2022
- ***Percées sur Fond Gris*** / Trio avec Jonathan Govindy et Faustine Suard / Espace Griffon / Lyon

2021
- ***Curiosités d'être(s)*** / trio avec Handan Fingen et Silène Audibert / Orangerie du Parc de la Tête d'Or / Lyon
- ***Structures Animales*** / exposition personnelle / La Virevolte / Lyon

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2026
- ***40 + 1*** / CAP St-Fons / St-Fons
- ***Sous l'éclat de nos manques*** / commissariat Jeanne Held en résonance 18 éme biennale de Lyon / Galerie Valérie Eymeric / Lyon
- ***Elan brut et ligneux*** / commissariat Marc Pedoux / Hangar 717 / Villefranche-sur-Saône
- ***FLASHBACK*** / commissariat Jean-Marc Paubel / SCOF cité d'artistes / Grigny-sur-Rhône
- ***DYSTOPIE SAUVAGE*** / commissariat Zlata Teplyshova / Orangerie du Parc de la Tête d'Or / Lyon

2025
- ***Architecture(s) Ordinaire(s)*** / Journées Nationales de l'Architecture / Maison Castor / Villeurbanne
- ***L'érosion du visible*** / commissariat Guénaëlle de Carbonnière / Galerie Valérie Eymeric / Lyon
- ***Au fond de la matière pousse une végétation obscure*** / Astrolab / commissariat Fabien Colini, Jeanne Held, Lou-Andréa Delavoiepierre / Orangerie du Parc de la Tête d'Or / Lyon
- ***Exposition du Prix du Dessin Pierre David-Weill*** / Académie des Beaux-Arts - Institut Français / Paris
- ***Horizons Sensibles*** / Fondation Renaud / Lyon

2024
- ***Échos Sauvages*** / Espace NoNoNo - Non étoile / Montreuil
- ***Matière - Prix Icart Artistik Rezo*** / Bastille Design Center / Paris
- ***Coude à Coude*** / commissariat Barbara Lerch, Jeanne Held / La MAPRA / Lyon
- ***Salon Lyon Art Paper*** / Salon de dessin contemporain / Lyon

2017
- ***Sous les limbes exactement II*** / Galerie 6OAdaDa / Saint-Denis
- ***Appareiller*** / commissariat de Catherine Strasser / Palais de Tokyo / Paris

2016
- ***Sous les limbes exactement I*** / Permis de Construire / Nantes

2015
- ***Transhumances Urbaines*** / La Vie Sauvage / Saint-Denis

2014
- ***Plané(-)arium*** / Les Mariniers / Bruxelles

2013
- ***L'Étranger, une lumière noire et verte*** / Exposition des diplômes EnsAD / Paris
- ***Géant*** / Espace Beaurepaire / Paris

2011
- ***Événements Spectaculaires*** / Esplanade de la BNF / Paris

PUBLICATIONS

2026
- **Eteria** - interview par Léonie Pommies
- **Vénus Parasite** - **Invisibles Matières** par Cassandre Lepicard https://tr.ee/xNbTDdNHEp

2025
- **Portrait d'artiste** - Interview - Opal Art n°2 (presse - 15 Fev. 2024)
- **Ode à la lenteur**, de Leila Couradin, catalogue de l'exposition «Horizons Sensibles», Fondation Renaud

2024
- **Jeanne Held, Portrait THE ALURING, THE ART SCENE** par Clément Sauvoy http://www.aluring.com
- **Catalogue** de la 10ème édition Lyon Art Paper SLBA

2023
- **Jeanne Held, Portrait d'artiste**, de Sandrine Thomas https://lablogalerie.fr/2023/02/14/jeanne-held/

...

PRIX ET SÉLECTIONS

2026 - Bourse prise de vue 2D ADAGP
2026 - Bourse AIC DRAC Auvergne-Rhône-Alpes
2025 - Finaliste du Prix de Dessin Pierre David Weill 2025, Académie des Beaux-Arts
2024/2025 - Sélection Carré sur Seine
2024 - Finaliste au prix Icart Artistik Rezo
2024 - Sélection Lyon Art Paper
2017 - Finaliste du Prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo, candidature portée par Maya Sachweh et Nathalie Guiot
2016 - Bourse - Aide à l'écriture CNC (L'Homme-Boîte, co-réalisation Fanny Papot)

SÉLECTIONS FILMS FESTIVALS

Large Pleasure Watercraft, sélection LuxFilmFest / 2024
Entrance, sélection Bleu Paris Festival / 2023

L'Étranger, une lumière noire et verte a été selectionné dans les festivals suivants : Festival de Rieupeyroux / 2016 - Traverses Vidéo, l'atypique trouble / Toulouse / 2016 - Inconnu Festival / Paris / 2015 - Carrefour du Cinéma d'Animation - Forum des Images / Paris / 2014 - Festival du Film court de Québec / 2014 - Fête de l'anim' / Fresnoy / Tourcoing / 2014

COLLABORATIONS

Membre du collectif Astrolab au pôle image de la Friche Lamartine depuis 2024

2025 - 2027
- Intervenante Atelier Lunaire, CAP Saint-Fons

2026
- Texte critique OUTSIDE sur la performance de Nawelle Aïnech Danse Élargie / Théâtre de la Ville

2025
- Salon IN-solation / CAP Saint-Fons / Saint-Fons
- Commissariat de l'exposition *Au fond de la matière pousse une végétation obscure* pour l'Astrolab / Parc de la Tête d'Or / Lyon
- Texte critique L'espace trouble d'un instant, sur la démarche de Lionel Grassot / Soloshow Galerie l'Œil Écoute / Lyon

2022
- Réalisation de 3 vidéo-clips pour l'album *The Aquatic Museum* de Claire Parsons et Laurent Peckles

2021
- Co-création avec Amandine Fonfrede d'une collection privée de 50 pièces uniques en céramique : conception, gravure et peinture

2018
- Réalisation de 6 vidéo-clips pour l'album *Cent Mille Milliards de Visages* de Victor Page

2013 - 2017
- Scénographe de théâtre (notamment pour la cie Ekphrasis, Abcisse et ordonnée, le Théâtre du Soleil...), de cinéma et d'exposition (notamment pour les Designer's Days, l'EnsAD, l'Élysée et Procédé Chenel)

...

RÉSIDENCES ARTISTIQUES

Janvier / Avril 2027 (à venir)
Musée Couriot la Mine / St-Étienne

Avril / Juin 2026
La Gâterie / La Roche-sur-Yon

2026
Le Grandlarge, Lyon
Artiste résidente à La Maison de l'Écologie / Lyon

Mai 2016
Permis de Construire / Nantes

Juin à Septembre 2014
Pixérécourt / Curry Vavart / Paris

JEANNE HELD
11/06/1989
8, rue Magneval
69001 LYON

jeanne.held@gmail.com
www.jeanneheld.com
instagram.com/jeanne.h.held

DÉMARCHE

Prétexte à une interaction physiologique avec l'image, ma démarche s'articule autour du dessin et se fonde sur l'observation à l'œil nu de mes sujets, spécimens naturels que je collecte dans mon environnement proche (Lyon et Charente-Maritime). À rebours des tendances virtuelles, je cherche à entretenir un rapport physique aux matériaux que j'emploie (poudre de fusain, tissus, papiers, béton, zinc, etc.), en engageant une « conversation » avec la matière, attentive à son comportement soumis à l'apesanteur (formes sculpturales) et aux phénomènes d'entropie (vidéos). Je déploie un processus que j'effectue seule, dans la lenteur.

Je m'intéresse à des sujets minéraux et organiques, qui n'ont été conçus ni pour ni par l'homme. Par l'expérience plastique, notamment par le grand format et l'installation, en basculant les échelles depuis celle de l'objet vers celles du corps et de l'espace, je cherche à questionner le rapport de troublante parenté que le spectateur entretient avec le monde « non humain », offrant un miroir dans lequel l'un se fait multiple, singulier et pluriel. Ces expériences de pensée par le dessin puisent leurs modèles dans le vivant et dans les tremblements de la nature en renversant les logiques de catégories et de hiérarchies établies par l'humain.

Les troubles de la perception, convoqués au travers d'une image simultanément trop nette et trop floue, à la lumière d'un éclat qui donne à voir dans le même temps qu'il éblouit, sont autant de moyens qui éveillent nos sens et nous poussent à nous déplacer.

Nourrie par la lecture de philosophes, écologues et géologues tels que Rachel Carson, Olivier Remaud et Patrick de Wever, ma recherche m'amène à décloisonner le vivant et l'inerte. La mer est le milieu privilégié de ma pratique, bouillon originel qui sédimente, infuse, s'évapore et cristallise, folle alchimie qui transforme le vivant en strates minérales. C'est au sommet des montagnes que se cherchent les mers primaires, et dans les fonds marins que se traquent les coccolithophores – phytoplanctons unicellulaires qui tombent en neige sur le plancher océanique pour créer le pétrole et les falaises crayeuses de demain. Marquée par la découverte de l'Anthropocène géologique, j'articule donc à présent mes recherches autour des relations de cohabitation, de symbiose et de transmutation entre le minéral et les vivants.

Ode au microscopique, à l'étrange, à ce qui se forme ou se défait dans des temps parfois immémoriaux, je cherche à développer une relation de profonde altérité avec mes sujets, animaux ou minéraux, qui ne nous ressemblent pas. Par ce face-à-face attentif, mon approche s'oppose à l'image volontairement générique et standardisée du naturaliste ; je sonde des présences singulières qui s'abstraient de toute idée préconçue à mesure qu'elles sont observées : au travers de ma posture d'observatrice, par la pratique du dessin, je tente de m'extraire du langage et de ses archétypes, pour faire face à l'indicible de la forme.

Je m'intéresse à une image qui ne se donne pas à voir de façon limpide, mais qui se révèle graduellement, dans le temps et dans le trouble. L'image est à la fois le sujet et le support de mon travail.

En lutte contre toute idée de figuration – mes sujets ne faisant volontairement pas « figure », je privilégie la notion de présence à celle de représentation : paradoxe de l'apparence qui cherche à pénétrer les profondeurs. En appelant une image débordante de matérialité, je cherche à éveiller visuellement notre sens de l'haptique, notre envie de toucher le monde.

LES RENCONTRES DE L’ESTRAN

DESSIN - 2024/2025

Poudre de fusain sur papier Rosaspina - 50 x 35,5 cm

Série de 45 dessins - en cours

L’estran est un espace équivoque que les mondes marin et terrestre se partagent alternativement, au gré des marées, marge de rencontres des vivants, quelquefois venus d’autres temps. C’est dans ce paysage ambigu, ici celui d’une même plage de l’estuaire de la Gironde (Charente-Maritime, France), que s’ancre cette installation de 45 dessins réalisés en 2024 et 2025. Mon travail démarre par la collecte – dans la laisse de mer et les éboulis de falaise – de fragments minéraux dans lesquels se conjuguent différents temps (fossiles du Crétacé / vers marins et leurs thèques calcaires / pierres forées / etc.) que j’observe à l’œil nu selon une approche ritualisée.

Si chaque dessin est un centre con-figurant d’un spécimen, l’ensemble de la série désoriente, portant le regard vers un horizon plus vaste, nous plongeant dans un paysage temporel dont chaque fragment se joue de la limite entre l’animal et le minéral. Ici, la pierre est marquée par le vivant dont elle porte la trace.

Alphabet aux allures aliennes, cette série crée le sentiment d’une familière étrangeté. Ancrée dans l’observation du réel, la représentation échappe volontairement aux formes connues et à la « figure ».



Les rencontres de l’estran

—

ensemble de 45 dessins à la poudre de fusain sur papier, 50 x 35,5 cm, 2024
vue de l’exposition *Au fond de la matière pousse une végétation obscure*, collectif l’Astrolab
Orangerie du Parc de la Tête d’Or / Lyon / 2025 © Marco Piras



Les rencontres de l’estran

—

Vue d’un fossile
poudre de fusain sur papier, 50 x 35,5 cm, 2024













Les rencontres de l'estran

—

extraits de la série 2024 -2025
vue de l'exposition *Au fond de la matière pousse une végétation obscure*, collectif l'Astrolab
Orangerie du Parc de la Tête d'Or / Lyon / 2025
© Marco Piras



Les rencontres de l'estran (détail) — vue de l'exposition *Échos sauvages*, curatée par Cassandre Lepicard
Espace Nonono / Montreuil / 2024



Xenophora cerea
—
installation à la poudre de fusain sur papiers, sable gris, 320 x 160 cm, 2026
vue de l'exposition *Anatomie du silence* à l'Espace Larith (Chambéry)
© Blandine Soulage - Bourse prise de vue 2D ADAGP 2026

XENOPHORA CEREA

INSTALLATION - 2026

Dans le cadre d'une résidence de recherche subventionnée par la DRAC Pays de la Loire (La Gâterie)

Partenariat Muséum du Coquillage (Sables d'Olonne)

Celui qui porte

Xenophora désigne un genre de mollusques gastéropodes qui soudent à leur coquille des corps durs collectés aux alentours : fragments d'autres coquilles, substrats fossilisés, minéraux qu'ils transportent sur leur manteau. On ne sait s'il s'agit d'un camouflage – olfactif, tactile ou visuel – ou d'une stratégie architecturale. Chaque Xenophora est de fait différent, portrait composite du territoire qu'il traverse.



Xenophora cerea (détail)
—
sable gris simulant le creux d'un papier qui goutte en redessinant l'ombre portée de l'installation
vue de l'exposition *Anatomie du silence* à l'Espace Larith, 2026 (Chambéry) © Jeanne Held



Xenophora cerea

—

poudre de fusain sur papiers, 320 x 160 cm, 2026
vue de l'exposition *Anatomie du silence* à l'Espace Larith (Chambéry) © Jeanne Held
détail © Blandine Soulage - bourse prise de vue 2D ADAGP 2026



Je m’empare du geste de collecte et d’agrégation propre aux Xenophora, que j’associe au forage qui jalonne le milieu marin. Fondé sur l’observation, le geste graphique convoque la présence du spécimen tandis que l’image s’érode, poussée jusqu’à la perte de matière par des jeux de masquage qui ouvrent des trous dans la représentation.

Ici, c’est la surface de l’image, et non le coquillage, qui est trouée. Ce déplacement dit notre crise du sensible : un manque profond dans nos représentations de la nature, un rapport abîmé dont le regard est à re-poser.

Présentée sous la forme d’une chute, l’installation se compose de deux dessins d’observation d’un même Xenophora, vus sous deux angles puis mêlés. Chacun est réalisé sur quatre feuilles, ce qui permet de déconstruire l’image. Une goutte suggérée donne au papier l’apparence de s’égoutter et met en tension la géométrie orthonormée et standardisée de la feuille avec le foisonnement des formes organiques.

Xenophora cerea (détail)

—

poudre de fusain sur papiers, 320 x 160 cm, 2026
vue d’une des huit feuilles qui composent l’installation

SCRUPULES

DESSIN - 2026







Scrupulus,
petit caillou

Doute sur un point précis, entraînant une correction, une retouche.

Le scrupulus était donc une petite pierre qui, glissée dans une sandale par exemple, gênait la marche et empêchait d'aller librement.

Définition du Larousse

Nourrie par l'iconographie du *Petit précis des maladies de la peau* de Jean-Louis Alibert (1818), ma recherche explore les jeux de cohabitation et de contagion entre des fossiles marins (crinoïdes, conques…) et le corps humain, investissant ces formes du passé comme un présage de notre devenir fossile et un rappel de nos origines de vivants.

Le trouble naît de la bascule archéologique : l'œuvre apparaît d'abord dans son horizontalité comme une maquette, un micro-paysage, et ce n'est qu'une fois proche que l'image se révèle, perdue dans le grain de la houille qui paraît avoir été creusé à la main. La lumière du papier blanc semble filtrer d'une source lointaine, profonde. On s'étonne d'y trouver une main humaine, étrangement contemporaine.



Scrupules

—

3 dessins au fusain, une maquette géologique en charbon de terre, 40 x 30 x 80 cm ; 40 x 30 x 60 cm ; 30 x 40 x 70 cm, 2025-2026

© Jeanne Held et © Fantine Lacroix



PETRA OLEUM
l’huile de pierre et les roches-pièges

DESSIN - 2026

Par un clin d’œil étymologique, cette installation déplace le regard que nous portons sur le pétrole. Rivière noire et brillante, à la viscosité brute et sauvage, il s’écoule et se forme sous un manteau imperméable, loin sous nos pieds. Nature organique, algale, ancienne et décomposée, piégée entre deux roches sans faille, « l’huile de pierre » n’affleure que rarement à la surface.

Ici, elle sourd dans le grain du papier. Le dessin est traité sur les deux faces de la feuille : la roche se sédimente (recto) et laisse infuser le magma de pétrole (verso), par une superposition d’images que révèle le soleil. La cascade de lumière donne corps à ce courant noir magnétique, surgissement iridescent et polarisé. La source est ici décorrélée des coûts, des usages et des conflits mondiaux auxquels nous associons cette « ressource », en oubliant qu’elle est le fruit d’un temps immémorial et d’une rencontre rare entre le minéral et l’organique.



Petra Oleum - l’huile de pierre et les roches-pièges

—

série de 7 dessins recto-verso à la poudre de fusain sur papier à gravure, 70 x 50 cm et 100 x 70 cm chacun, 2026

vue de l’exposition *Dystopie Sauvage* à l’Orangerie du Parc de la Tête d’Or (Lyon) en mai 2026 © Jeanne Held











Petra Oleum - l'huile de pierre et les roches-pièges

—

série de 7 dessins recto-verso à la poudre de fusain sur papier à gravure, 70 x 50 cm et 100 x 70 cm chacun, 2026

CORTEX URBIS

DESSIN IN-SITU - 2025

Fusain naturel, poudre de fusain et fusain compressé sur papier libre - 3 m x 3 m

« Au Fort de Vaise, Jeanne Held présente *Cortex Urbis*, un dessin monumental d'après maquette, dont les dimensions architecturales font écho à la vue de Lyon depuis la fenêtre de la casemate qu'il obstrue, et dont le processus de création in situ est en cohérence avec son parcours de scénographe. Souvent considéré comme un médium d'atelier discret, ou comme la phase préparatoire d'une œuvre plus noble – peinture, sculpture, installation, le dessin ainsi déployé, offrant à voir un vaste panorama de la ville de Lyon, s'adresse aux spectateur·rices avec aplomb.

Après avoir étudié l'histoire géologique de ce territoire singulier, ses différentes stratifications, ses reliefs et ses matériaux – dont de nombreux fossiles et coquillages, l'artiste en propose une interprétation fragmentée en carottes sédimentaires, s'inspirant notamment de la lithographie surréaliste « Les Enfants trouvés » de Magritte. Brossant le fusain, elle nous invite, guidé·es par notre perception haptique, à plonger dans la matière, aussi tangible qu'évanescente. Cette ville-paysage est ici présentée comme une fine pellicule à la surface du monde, comme l'enveloppe d'un corps stratifié insaisissable, à la fois dans l'espace et dans le temps, dont Jeanne Held nous propose une véritable synthèse poétique. »

Leila Couradin
Commissaire d'exposition membre de c-e-a / Critique d'art
membre de l'AICA
Extrait du catalogue de l'expostion *Horzons sensibles* à la Fondation Renaud



Cortex Urbis
—
poudre de fusain sur 2 lés de papier libre, 300 x 300 cm, 2025
vue de l'exposition collective *Horizons sensibles* à la Fondation Renaud / Lyon / 2025

CORTEX URBIS - détail

LES FOREUSES DE PIERRE

DESSIN - 2023

Dessin à la poudre de fusain et fusain sur papier plié - 220 x 140 cm

Le titre *Les foreuses de pierre* désigne des pholades, petits bivalves lithophages qui ont gravé le minéral au point d'y tracer un réseau de galeries. Le coquillage se crée ainsi un abri, qui se transforme en sanctuaire puis en tombeau : l'animal grandissant, il ne peut plus sortir du caillou. Opérant une bascule des échelles, ce dessin nous invite à pénétrer visuellement dans la pierre : l'objet-caillou singulier devient une architecture plurielle. Je souhaite ici revisiter notre rapport au minéral, trop souvent considéré a priori comme une matière stérile, inerte, que l'on oppose au vivant. Les foreuses de pierre nous invitent à adopter le point de vue des pholades sur la pierre, questionnant la symbiose possible entre l'animal et le minéral.

En écho aux fenêtres – postes d'observation potentiels – évoquées par Michel Foucault dans *Surveiller et punir*, chaque trou se pose sur nous comme un regard, inversant, l'espace d'un instant, la relation regardé/regardant qu'entretient le spectateur avec le dessin.





Les foreuses de pierre (Pholades)

—

poudre de fusain sur papier libre plié, 220 x 140 cm, 2023 © Alex Page
exposition personnelle à la MAPRAA / Lyon / 2023



UN PALAIS DE ROCAILLE,
DE CONVOITISE ET DE CONNIVENCES

DESSIN - ensemble Xénophora - 2026

Grand dessin architectural (250 × 330 cm, divisé en trois lés) figurant des êtres étranges – extraterrestres aux yeux du néophyte – sans regard, mais dont les béances coralliennes semblent se pencher vers nous. La scène nous appelle dans le même temps qu'elle se referme sur elle-même : ce qui s'y passe ne nous regarde pas.

Je m'y inspire des axes de la peinture classique, ceux de la scène de genre, de la chasse, de la bataille, créant des lignes de tension, de désir et de connivence pour les offrir à d'autres protagonistes : des xénophores s'inclinent les uns vers les autres, à l'instant suspendu où l'agglomération pourrait se produire. Sur l'un d'eux, plus imposant, un corail a été agrégé ou l'a colonisé, car on ne peut savoir lequel de ces deux animaux a la primeur sur l'autre. Le geste ne tranche pas ; la scène montre à la fois l'avant et l'après sans raconter le chemin d'un spécimen particulier. En contrebas, une colonie de balanes, sessile et conquérante, se penche à son tour et referme la composition en spirale : le regard y circule sans jamais se fixer, reconduit sans cesse vers ces alliances et ces prédations qui ne nous concernent en rien mais nous fixent intensément.



Un palais de rocaille, de convoitise et de connivences (détail)

—

poudre de fusain sur papier, 250 x 330 cm, 2026
vue de l'exposition *Anatomie du silence* à l'Espace Larith (Chambéry)
© Blandine Soulage - bourse prise de vue 2D ADAGP 2026



Un palais de rocaille, de convoitise et de connivences

—

poudre de fusain sur papier, 250 x 330 cm, 2026
vue de l'exposition *L'anatomie du silence* à l'Espace Larith (Chambéry)
© Blandine Soulage - bourse prise de vue 2D ADAGP 2026

GÎTES

DESSIN - ensemble Xénophora - 2026

Conçue comme un calendrier, cette série de 24 dessins marque chaque jour de résidence (La Roche-sur-Yon) par un dessin d'une heure stricte et chronométrée, consacrée à l'observation d'un micro-Xenophora (modèle de 1 cm ou moins).

Ce protocole ritualisé, ritournelle à l'arrivée ou au départ de l'atelier, est prétexte à la recherche d'un point de vue sur ces spécimens complexes, épousant leur variation. La coquille vide y est sondée comme un autoportrait, dans un geste vif, à la gomme, sur fond de chute de poudre de fusain. Sous cette lumière diffuse, l'observation profonde confine presque à la radiographie.



Gîtes

—

série de 24 dessins à la poudre de fusain sur calque, 70 x 50 cm chacun, 2026
projet en partenariat avec le Museum du Coquillage des Sables d'Olonne, dans la cadre d'une résidence de création à La Gaterie / soutien DRAC Pays de la Loire
vue de La Gâterie (La -Roche-sur-Yon), accrochage de résidence 2026



Gîtes

—

extrait de la série de 24 dessins à la poudre de fusain sur calque, 70 x 50 cm chacun, 2026



Gîtes

—

extrait de la série de 24 dessins à la poudre de fusain sur calque, 70 x 50 cm chacun, 2026



Gîtes

—

9 dessins issus de la série de 24, poudre de fusain sur calque, 70 x 50 cm chacun, 2026

XENOPHORA MEKRANENSIS KONOI

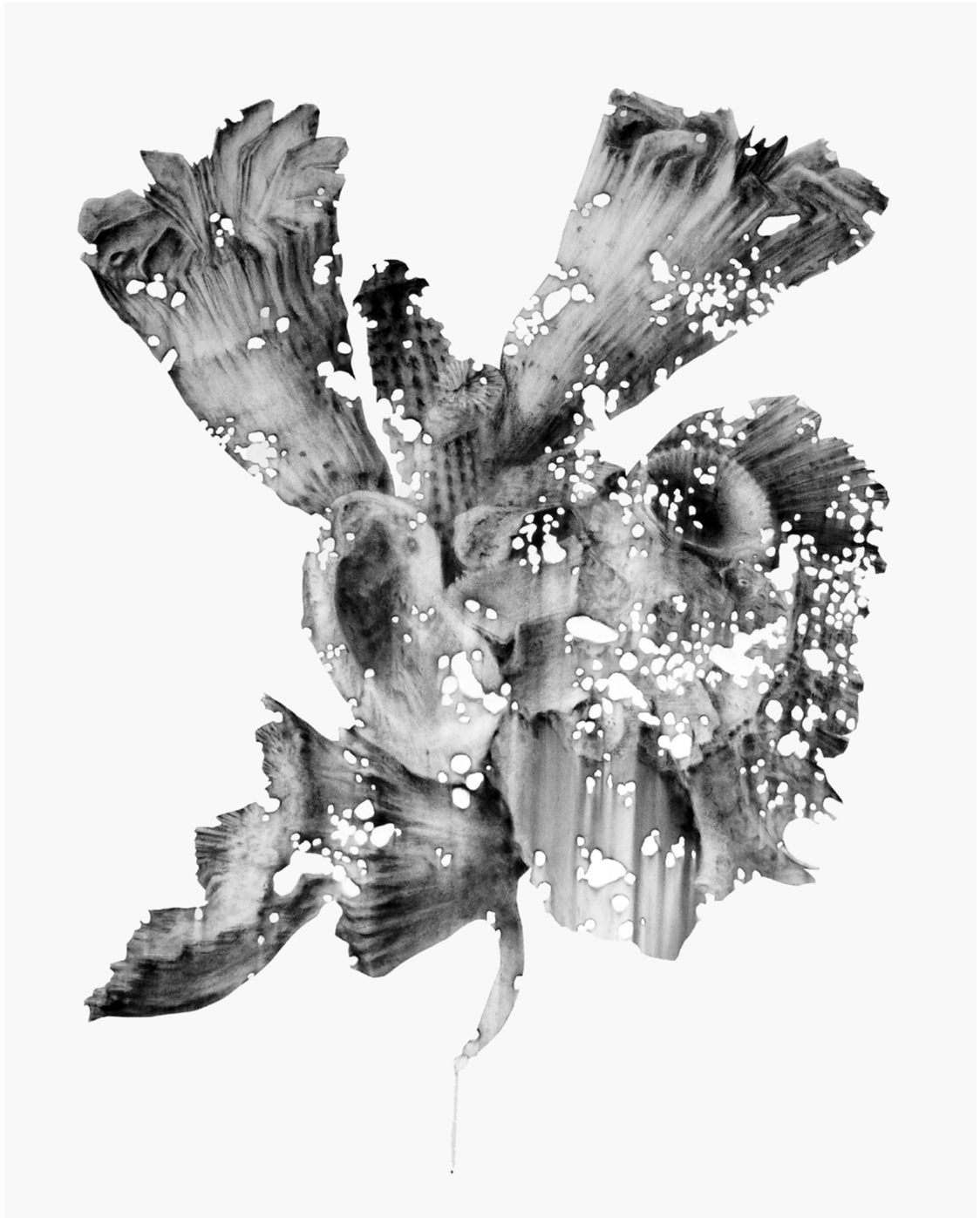
DESSIN - ensemble Xenophora - 2026



Gîtes (détail)

—

poudre de fusain sur calque, 70 x 50 cm, 2026



Xenophora mekranensis konoi

—

poudre de fusain sur papier, 115 x 90 cm, 2026

VARIATIONS DES STRUCTURES ALTÉRÉES

VIDÉO - 2025 (RECHERCHES EN DÉVELOPPEMENT)

Cette série de 6 vidéos (d'une durée de 5 à 15 minutes chacune) nous plonge dans un temps propice à la contemplation de la matière qui se délite et se dissout, très lentement, désagrégeant la fine peau de graphite qui formait un dessin figuratif.

Jouant sur la tension entre la présence réelle de la matière, ici filmée en gros plan, et la représentation des textures minérales, je conçois cette série comme un terrain exploratoire de l'image et de ses limites matérielles.

https://vimeo.com/1240812029

Réalisées dans un aquarium, ces vidéos sont la captation d'un événement : celui de la mutation de la matière, que je cherche à restituer de manière brute et sans post-production.

Le rythme du mouvement de la matière est conservé, la lumière est sans artifice et les «défauts» (bulles, grains d'argile sur la vitre et autres sédimentations) sont volontairement conservés.









Variations des Structures Altérées

—

compilation de 6 vidéos HD (entre 5 et 15 min)
dessin au crayon graphite sur argile crue, plongé dans un aquarium d'eau douce

« THERE IS A CRACK »

INSTALLATION / MONOTYPE - 2021

Plexiglass brossé, peint à l'encre taille douce, à partir de l'observation à l'œil nu de cailloux - 300 x 350 cm

Suspension de cailloux réalisée à partir de grandes matrices de monotypes peintes à la main, d'après l'observation minutieuse de « pierres ordinaires ».

C'est par les failles que la lumière trouve son chemin.

Comme une sorte de paradoxe de Zénon qui voudrait que la flèche n'atteigne jamais sa cible, parcourant toujours la moitié de la distance, puis la moitié de cette moitié, traversant une infinité de vides, la montagne semble échapper à l'idée de mesure fixe : plus on la sillonne, moins elle colle à la carte. Depuis la masse rocailleuse perçue au loin jusqu'aux failles et aux proéminences de ses parois verticales, la pierre paraît changer d'échelle à mesure que l'on s'en approche et contenir davantage de vide que de plein.

Prises entre la chute et la lévitation ces roches se font l'écho de notre appartenance à un corps plus grand, un corps cosmique dont les composantes minérales et gazeuses se retrouvent sur d'autres corps célestes, partout dans l'univers.



«There is a crack»
(détail)
—
encre à gravure
sur plexiglass brossé
300 x 370 cm, 2021
© Alex Page





«There is a crack»
—
suspension en plexiglass brossé et peint à la main, 300 x 370 cm, 2021
vues de l'exposition *Curiosités d'être(s)* / Orangerie du Parc de la Tête d'Or / Lyon / 2021 © Alex Page

L’INVARIANCE DU RUGUEUX

INSTALLATION - 2021

Ensemble de modules en plexiglass peints à la main à l’encre à gravure Charbonnel à partir de l’observation de pierres ordinaires

Dimensions variables, environ 7m x 4m x 1,80m

Sans référent de taille, le plus petit caillou peut devenir une montagne : c’est l’expérience de l’invariance d’échelle, décrite par Benoît Mandelbrot.

Par opposition aux objets manufacturés, les corps naturels n’ont pas d’échelle en propre et offrent une richesse de formes en fonction du point de vue que nous adoptons, de l’attention et du temps que nous leur accordons, l’espace se dépliant lentement face à l’observateur.

Cette installation présente une série de volumes réalisés à partir de matrices de monotypes géantes non imprimées. Chaque dessin est exécuté au pinceau et à l’encre de gravure, d’après une observation longue et détaillée de cailloux ordinaires, qui se déploient dans l’espace. L’image, qui semble d’abord lisse comme une impression, offresa rugosité à mesure que l’on s’en approche dans toute sa matérialité.

L’Invariance du Rugueux

—

installation en plexiglass peint, 7m x 4m x 1m80 environ
pensée in-situ pour l’Orangerie du Parc de la Tête d’Or
vues de l’exposition *Curiosités d’être(s)* / Orangerie du Parc de la Tête d’Or / Lyon / 2021
© Alex Page







Détail des modules peints. On y voit une face mate, brossée, et une face brillante. Peint à l'encre Charbonnel, avec un pinceaux 00, le geste est répété et joue des différentes échelles. L'encre est visqueuse et épaisse, son application pure joue sur le dépôt et la transparence.

L'Invariance du Rugueux (détails)

—

modules en plexiglass brossé et peint, assemblage en gobois, 150 x 40 x 100 cm chacun
vue de l'exposition *solo* à la MAPRA / Lyon / Octobre 2023
© Alex Page



L'Invariance du Rugueux

—

vue de l'exposition *Curiosités d'être(s)* / Orangerie du Parc de la Tête d'Or / Lyon / Octobre 2021
© Alex Page

SOLOS (CELLULAB)

INSTALLATION - 2011 et 2026

DISPOSITIF CO-RÉALISÉ AVEC MÉLANIE PLANCHE







Solos, le temps pluriel des pratiques en dialogues - au sein du Cellulab, dispositif de restitution collaboratif - conçu par Mélanie Planche et Jeanne Held
techniques mixtes, œuvres choisies entre 2011 et 2026vues de l'exposition L'anatomie du silence à l'Espace Larith (Chambéry) © Jeanne Held

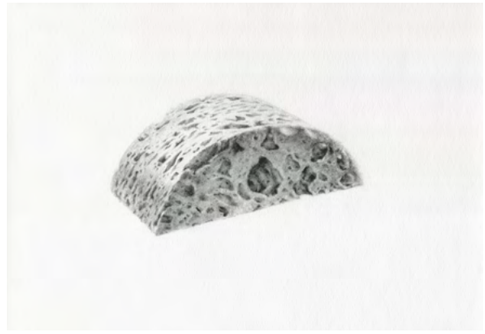
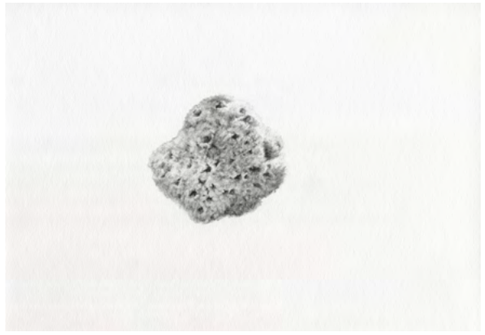


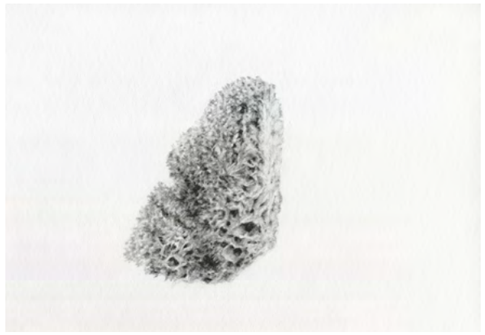
vue d'exposition *Fantaisie, un palais de rocaille*, Espace Guy de Chauliac (Brignais), 2026 © Jeanne Held

FROM WATER TO CARWASH

DESSIN - 2021

Série de 8 dessins réalisés au crayon graphite sur papier Rosaspina - 21 x 30 cm

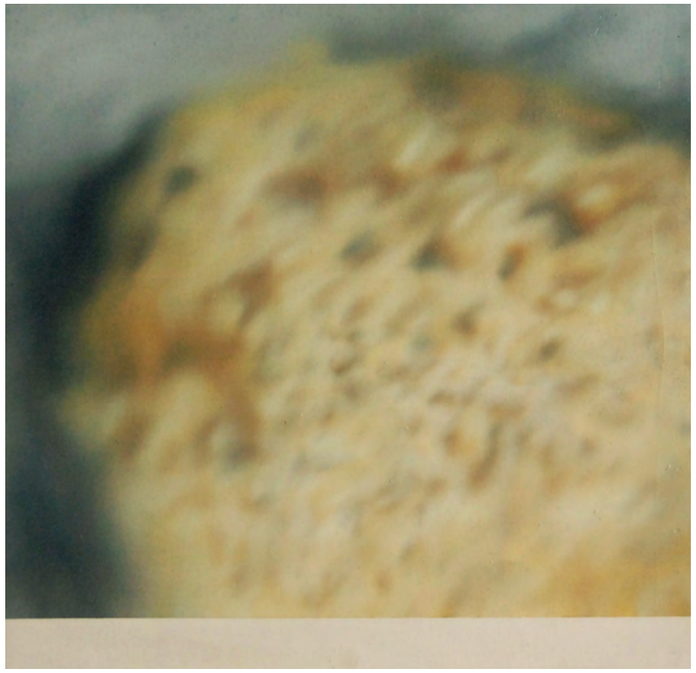





NARCOSE

PEINTURE - 2017

Série de 2 huiles sur toile - 28 x 28 cm




L’AUDEURE ASSIDE DES MURS SOVAJES

DESSIN / INSTALLATION - 2023

Dessins sur béton, ciment et tissus réalisés à partir des spécimens de M. Longchamp

Cette série emprunte au registre du minéral industrialisé – évoquant notamment les carrières de marbre et les matériaux de construction – et présente un ensemble d’éléments bruts, comme entreposés, sur lesquels émergent des formes organiques, baroques et évocatrices.

Le dessin au crayon graphite joue de la concurrence avec le béton, ses patines et ses aspérités. La qualité de la surface – lisse, granuleuse, friable, saline – modifie mon tracé et me maintient en alerte, comme un marcheur sur un chemin qui s’éboule. Le bois flotte, apparition peu assurée sur le béton. Entre 20 cm et 1 m de haut, cette installation posée à même le sol invite le spectateur à se rapprocher et à se plier pour en percevoir les détails.



L’audeure asside des murs sovajes

—

dessin au graphite sur tissu et béton
installation 2m50 x 1m / 2023

vue ci-contre : dalle de béton de 85 x 50 cm
vues de l’exposition *La Pierre au Cœur de la Forêt* / Espace Guy de Chauliac / Mai 2023





LA PYER AU QUEURE DE LA FEURÉE

DESSIN INSTALLATION - 2023

Cette installation se présente comme un ensemble de suspensions s'appuyant sur l'effet de trouble d'écorces dont la solidité se mue en fumée. Par son double support ajouré et la mise en avant de la « trace fantôme », macule d'arrière-plan lors du travail de dessin, positionnée au premier plan dans l'œuvre, le dessin échappe partiellement au regard.

Ces écorces ont été dessinées d'après les arbres bordant les berges de la Saône à Lyon. Leurs troncs, tavelés de limon par les importantes crues de la rivière, me sont apparus dans leur dimension sculpturale comme s'ils avaient été façonnés dans l'argile, artefacts troublants de présence et d'hyperréalisme.





La pyer au queure de la feurée

—

dessin au fusain et macule «fantôme» superposée
6 dessins de 2 lés de 50 x 70 cm, 2023
vues de l'exposition personnelle de Jeanne Held à la MAPRAA / Lyon / Novembre 2023

THE AQUATIC MUSEUM

VIDÉO - 2022

Triptyque vidéo dans le cadre du projet « The Aquatic Museum » sur une invitation carte blanche de Claire Parsons et Laurent Peckels.
Artefacts en céramique, siliconne, glace et limaille de fer filmés en aquarium sans post-production.

https://www.youtube.com/watch?v=NTksgpozl6A&t=5s

https://www.youtube.com/watch?v=hsMLwsyx-90

https://www.youtube.com/watch?v=iWAyZzhRFAM

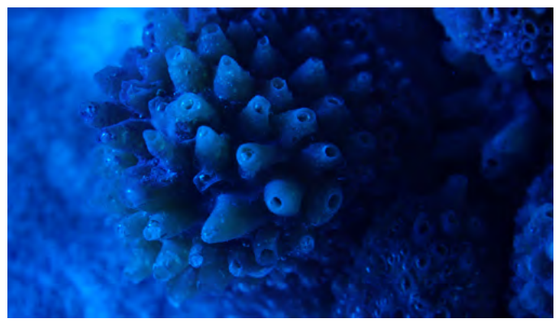
L'eau comme un univers en soi. Matière primaire et environnement originel, amniotique, dans lequel la vie multiplie ses tentatives, se développe, échoue et recommence. Une vie minuscule, informe ou ténue, née de la friction de l'eau et des activités volcaniques sous-marines, condition sinéquanone de l'apparition du vivant et puissance destructrice menaçant son équilibre fragile.

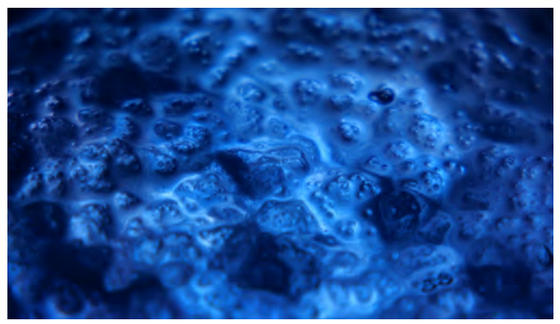
Échappant volontairement à une iconographie sous-marine omniprésente sur internet, ces spécimens sont librement inspirés des descriptions et dessins étudiés dans «La classification phylogénétique du vivant» de Hervé Le Guyader et Guillaume Lecointre, cherchant à me rapprocher du presque rien, de ce vivant où se mêlent animal et végétal, de cette vie molle et quasi-informe dont nous sommes issus.












The Aquatic Museum

—

extraits des vidéos *Entrance*, 5'09 (1, 2, 5), *Trash Tub*, 4'39 (7, 8)
et *Large Pleasure Watercraft*, 3'52 (3, 4, 6)

LE JARDIN DES DÉLICES

DESSIN - 2024

Clin d'œil aux retables de Jheronimus Bosch, peuplés de formes organiques familières et étranges, entre horreur et ravissement, cette série de dessins au pinceau et à la poudre de fusain est une plongée sous la surface de la mer, au cœur de l'observation des tubes calcaires formés par les serpules polychètes, de petits vers marins sédentaires, ici fixés sur des coquilles Saint-Jacques issues de la restauration.

L'architecture animale y est prolifique. Elle nous invite à une pensée baroque, où le «un» (le coquillage) se fait multiple et où le minéral est aux prises avec l'organique. La coquille devient un espace, mégalopole et paysage, habité et agencé selon une logique organique.



Le jardin des délices (détail)

—

poudre de fusain sur toile enduite à la colle de peau et au blanc de Meudon
49 x 37 cm, 2024







Le jardin des délices (détail)

—

vue d’une toile extraite de la série de 7 dessins
poudre de fusain sur toile enduite à la colle de peau et au blanc de Meudon
49 x 37 cm, 2024

ROCHES SOLUBLES

COMME UNE SÉQUENCE DE CINÉMA

DESSIN / INSTALLATION - 2023

Ensemble de 18 dessins à la poudre de fusain sur papier embossé - 28,7 x 20,5 cm par dessin

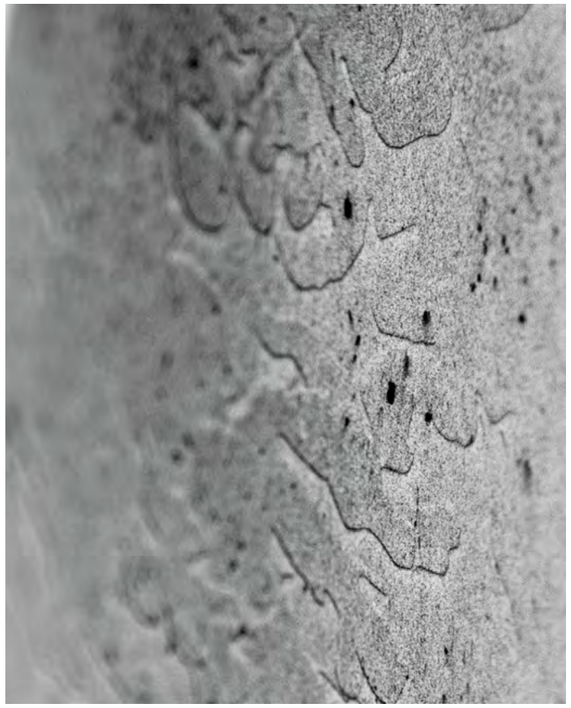
Pensé comme le montage d'une séquence cinématographique, alternant différents plans, ce travail graphique se déploie en une série de 18 dessins. Cette séquence présente le minéral pris dans un mouvement : celui de l'érosion et de l'écoulement, autant de manifestations de sa rencontre avec le temps et avec l'eau.

Cette œuvre se construit autour des espaces karstiques, roches qui s'érodent et se fendent au contact du ruissellement des eaux, qui creusent des tunnels et des galeries en emportant des sédiments. Ces questionnements s'inscrivent dans une recherche plus vaste, amorcée récemment, autour du minéral et du mouvement – celui de l'eau, celui du vivant, celui du temps – qui se construisent avec la pierre ou s'y inscrivent, inspirés par mes lectures du géologue Patrick de Wever (*Histoires secrètes de cailloux*) et du philosophe Olivier Remaud (*Quand les montagnes dansent*).

Ma recherche se construit en allers-retours entre une maquette et un travail graphique en embossage (à partir d'éléments de maquette en rhénalon), en maniant la poudre de fusain au pinceau et au souffle.



Maquette en rhénalon ayant servie à l'embossage des dessins, présentée en écho à la série - 21 x 30 x 20 cm



Roches solubles (détail) / poudre de fusain sur papier embossé à partir d'élèments de la maquette

Roches solubles, comme une séquence de cinéma — vue de l'exposition personnelle de Jeanne Held à la MAPRAA / Lyon / Novembre 2023 / série de 18 dessins / poudre de fusain souflée sur papier embossé / 28,7 x 20,5 cm par dessin

« MIROIR MIROIR »



«Miroir miroir»

—

dyptique, dessin à la poudre de fusain, 2024
70 X 50 cm chacun : le vide faisant écho à la taille de la tête qui le regarde



QUELQUES CERNES, NOYÉES DANS LE TISSU DE L’ARBRE

DESSIN - 2022

Poudre de fusain et pierre noire sur papier - 70 x 50 cm

Cette série se concentre sur la façon dont l’arbre réorganise sa matière à la suite d’une blessure, se réarchitecturant selon une logique organique.

Cet ensemble joue sur l’impossible vision des profondeurs de la matière, l’œil étant toujours relégué à la surface et à ses apparences.

Par un jeu de télescopage des échelles qui rend le spectateur fourmi, le bois est ici traité comme un paysage préhumain. Je cherche à opérer une plongée dans la matérialité de l’écorce, qui devient dense comme la pierre et fluide comme la fumée.

Un faisceau lumineux guide le regard et transforme le bois en paroi, renouant avec une approche primitive de la matière.





Spéléo-derme / spéléo-croûte I et II

—

poudre de fusain et pierre noire sur papier, 70 x 50 cm, 2023



Quelques cernes, noyées dans le tissu de l'arbre — poudre de fusain et pierre noire sur papier, 70 x 50 cm, 2022

DOG 81 Kilotons / MIKE 10.4 Megatons

PEINTURE - 2014



Dog 81 Kilotons

—

extrait de la série de 4 toiles, huile sur toile libre, poncée, 130 x 120 cm, 2014



Mike 10.4 Megatons

—

extrait de la série de 4 toiles, huile sur toile libre, poncée, 45 x 50 cm, 2014

LIGNE DE MIRE

PEINTURE - 2018

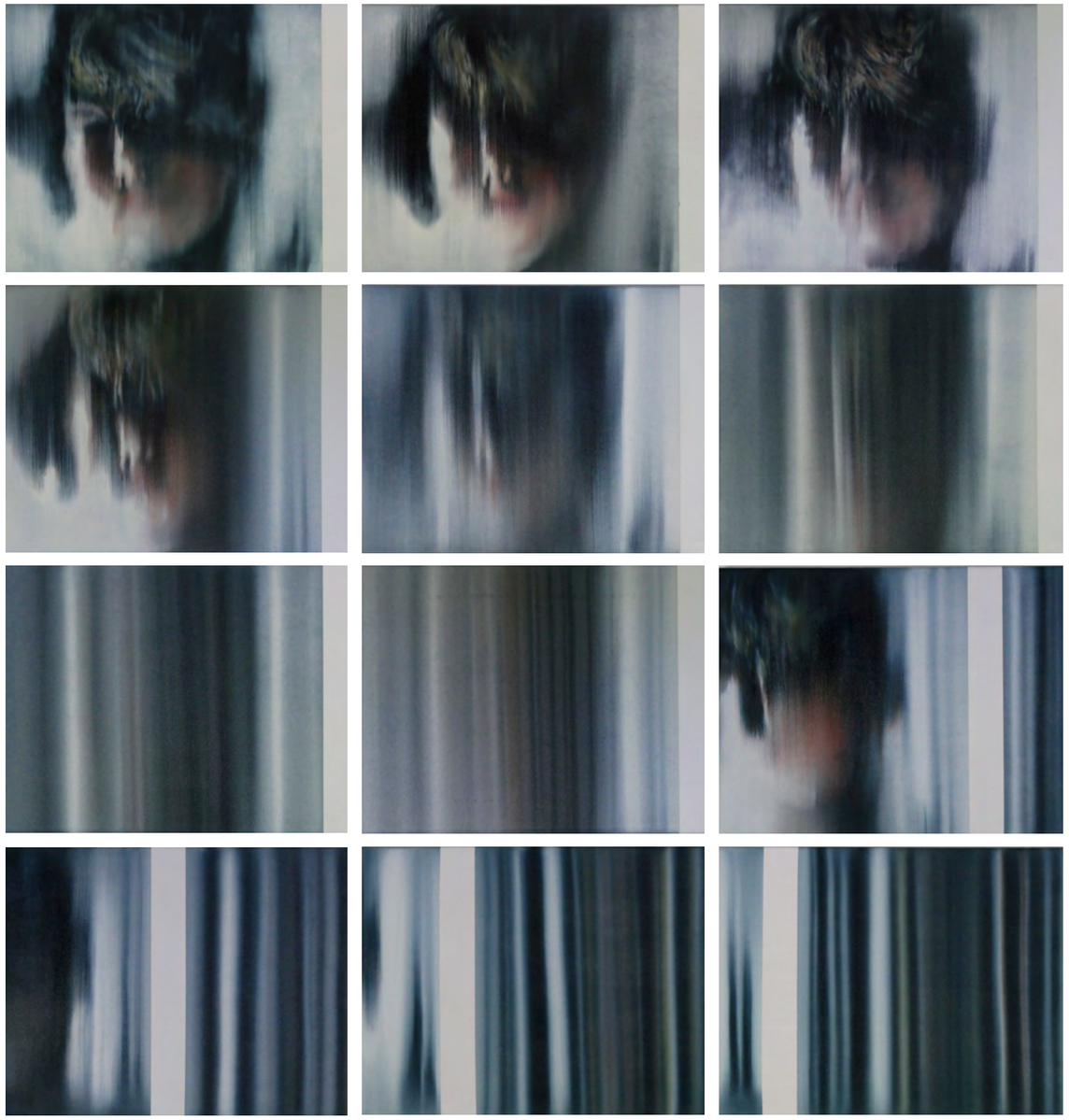
Série de 24 huiles sur toiles - 32 x 42 cm

Ligne de Mire est une série composée de 24 toiles qui, comme les 24 images/seconde de l'image cinémathographique, viennent découper et présenter un mouvement. Loin de la narration, le mouvement est ici celui du geste qui peint, floute et raye la toile.

Ces autoportraits, réalisés à l'échelle 1/1 sont conçus pour s'étirer en une ligne unique à hauteur du regard du spectateur. Chaque toile peut apparaître comme un miroir déformant, une ouverture de la figure vers un espace abstrait constitué de raies lumineuses et colorées.



Ligne de mire #11, détail, huile sur toile, 2018



Ligne de mire
—
12 peintures issues de la série
huile sur toile, 32 x 42 cm chacune, 2018

CONVERSATION PIECE

ANIMATION / PEINTURE - 2017

Film expérimental réalisé en stop-motion à partir de peinture à l'huile sur toile - 75 x 60 cm

Peinte par strates, cette œuvre se présente à la fois comme une huile sur toile et comme une micro vidéo décomposant le mouvement du modèle en slow-motion.

Par un principe proche du morphing je me consacre plus à l'expressivité et à la gestuelle caractéristique du modèle qu'à une ressemblance statique qui ferait «portrait».

HTTPS://VIMEO.COM/232802130



images extraites de l'animation



Conversation Piece

—

vue de la toile support de la prise de vue : image finale du morphing
peinture à l'huile sur toile, 75 x 60 cm, 2017

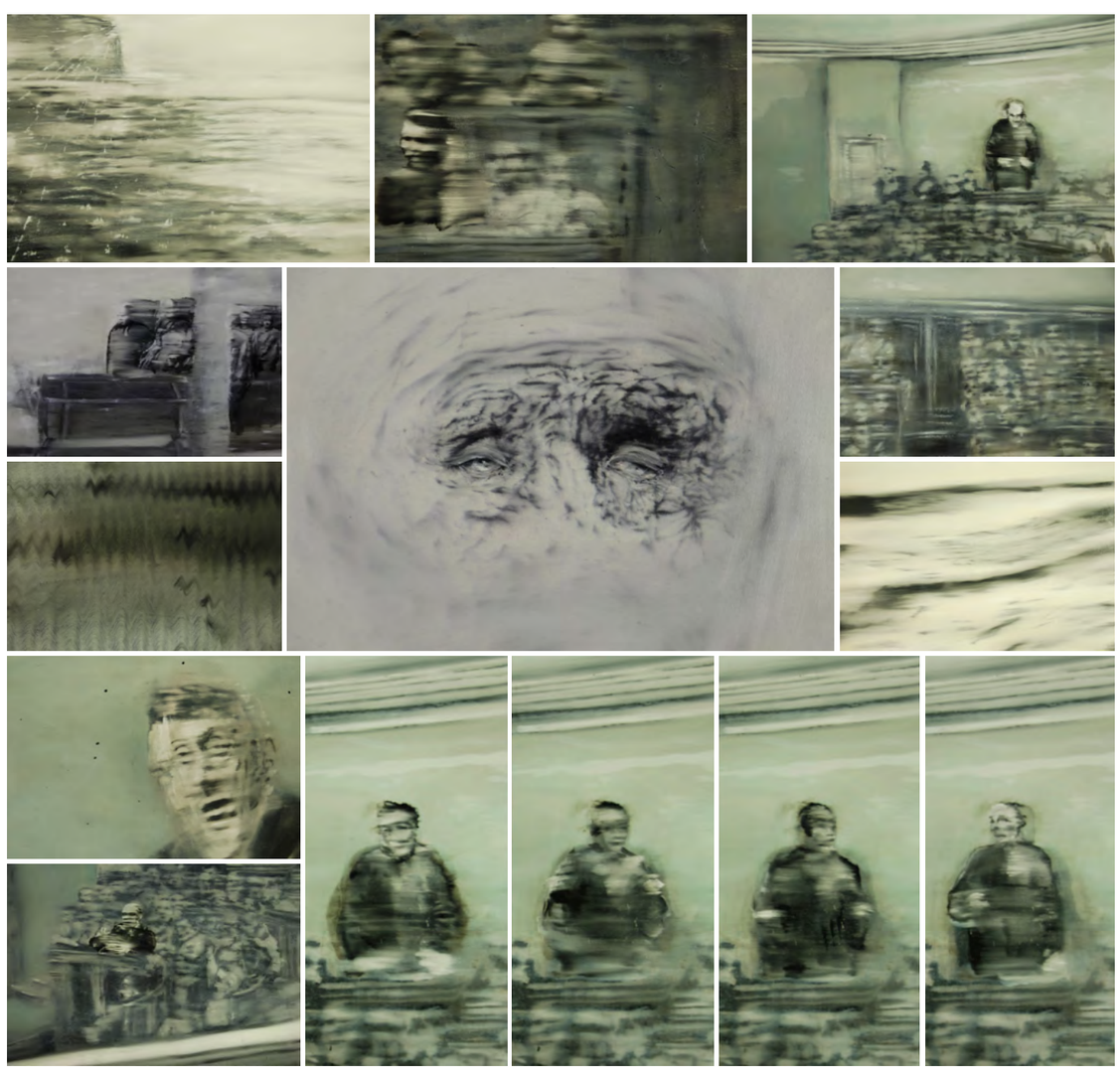
L’ÉTRANGER, UNE LUMIÈRE NOIRE ET VERTE

ANIMATION / PEINTURE / SCÉNOGRAPHIE - 2013

Initialement conçue comme une installation immersive, cette œuvre se présente actuellement comme une série de peintures sur toiles et comme un film expérimental, réalisé en stop-motion à la peinture à l’huile.

Dans ce projet plurimédia, inspiré par l’œuvre d’Albert Camus, images, matières et espaces se mêlent pour traduire l’étrange perception du monde de Meursault, dit *l’Étranger*. Ici l’étranger n’est pas celui qui vient d’ailleurs, il est ailleurs : cet étranger, compris comme “différent/différé” est à un pas du reste du monde. En travaillant des effets de troubles visuels et sonores, cette installation invite le spectateur à épouser son point de vue singulier.

HTTPS://VIMEO.COM/88409127



images recadrées, extraites de la vidéo



L’étranger, une lumière noire et verte
—
vue des toiles / exposition à l’EnsAD en 2013
ensemble de 5 peintures (huile sur toile) de formats variables, vidéo en peinture animée (6’49)



simulation de l’installation dans la maquette de la salle 37 du Palais de Tokyo au 1/33ème





JEANNE HELD

ARTISTE PLASTICIENNE

06 66 61 08 78

WWW.JEANNEHELD.COM

JEANNE.HELD@GMAIL.COM

INSTAGRAM.COM/JEANNE.H.HELD